



# CHRONIQUE LOCALE

## PAIN DE SOUDURE

La question à l'ordre du jour, qui préoccupe le ministre du ravitaillement et les populations, c'est la réglementation de la consommation du pain. On peut également ajouter que la composition du pain ne laisse personne indifférent.

Nos confrères croient savoir que la création de la carte de pain n'aura pas lieu. Et certainement on fera bien de ne pas en arriver là. Mais, annonce-t-on, tout citoyen devra déclarer la quantité de pain nécessaire à sa consommation avec le souci de ne pas tromper l'Etat et de ne pas nuire aux besoins de la défense nationale. Chacun aura son carnet de pain comme chacun possède déjà son carnet de sucre, mais à la différence de ce dernier les quantités de pain déclarées sur le carnet seront celles réclamées par le consommateur lui-même.

Pourvu que cette fois-ci réglementation ne signifie restriction ; pourvu que les précautions soient prises de façon que les blés ne restent pas cachés et ne servent pas à l'alimentation du bétail, le projet ministériel sera intéressant.

C'est que malheureusement, le dicton : « les loix sont faites pour être violées » est trop vrai. Pendant que consciencieusement, la grande masse observe décrets, lois, prescriptions, ils sont nombreux les malins qui n'observent rien du tout.

Ainsi, la rumeur publique affirmait encore hier que « la qualité du pain n'est pas partout uniforme : que certaines régions mangent du pain de pur froment et même que ce pain était expédié à des consommateurs débrouillards de la ville. »

Nous n'avons pas à contrôler si ces renseignements sont exacts : la rumeur peut être exagérée. Néanmoins ce qui l'a provoquée c'est certainement le mauvais pain qui parfois fut livré. Pour ne pas provoquer ces rumeurs, pour empêcher que le système débrouille soit trop développé, il suffirait, tout simplement, de décider que la farine, à l'avenir, devra être... meilleure.

C'est, paraît-il, l'intention du ministre du ravitaillement de prendre cette décision, lorsque seront épuisées les céréales de la dernière récolte. Jusqu'à ce moment, le pain que nous mangeons doit être appelé « un pain de soudure ».

Soit, mais encore une fois, que ce pain ne soit pas aussi mauvais qu'il l'a été ; et surtout que personne ne vienne contester cette mauvaise qualité. Il y a trop de consommateurs, voire de boulangers qui l'ont souvent constaté.

Pain de soudure, dans l'esprit du ministre, n'a jamais signifié, pain de son, pain de sciure.

## Votes de nos Députés

Sur l'amendement à l'article 2 de la proposition de loi fixant les affectations aux unités combattantes des militaires de l'armée active et de réserve, amendement tendant à ce que les gendarmes ne soient pas compris dans les exceptions prévues, nos députés ont voté : *Contre*.

La Chambre a repoussé par 329 voix contre 118.

## Citation à l'ordre de l'armée

L'Officiel publie la belle citation suivante à l'ordre de l'armée, dont a été l'objet le 11<sup>e</sup> d'infanterie, régiment de notre région ou sont incorporés de nombreux caduciens.

La citation est ainsi conçue :

« Le 11<sup>e</sup> rég. d'infanterie : régiment superbe d'élan et d'audace, aussi ardent à l'attaque qu'endurant tenace dans la défense. A, sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel de Douglas, donné une preuve nouvelle de ses solides qualités militaires pendant les journées du 17 au 21 avril ; s'est emparé de tranchées successives allemandes sur 3 kilom. 500 de profondeur et d'une hauteur importante de la deuxième position ennemie ; a su conserver avec une opiniâtreté remarquable, la position conquise malgré la violence de trois contre-attaques ennemies et d'un écrasant bombardement d'artillerie lourde ; a pris une batterie de 150, une pièce de 88, un canon-revolver et plusieurs mitrailleuses. »

## Académie Française

Au cours de sa dernière séance l'Académie Française a décerné le prix Née, à notre distingué compatriote, l'écrivain bien connu, Gaston Guiches.

## Justice de paix

M. Lacosse Jean, est nommé suppléant de juge de paix du canton nord de Cahors, en remplacement de M. Huard, appelé par la mobilisation et qui reprendra ses fonctions après la cessation des hostilités.

## Contrôle des battages

Par un décret en date du 21 juillet 1917, un contrôle des battages est institué en France, et a commencé à fonctionner le 25 juillet.

Les départements du Lot et du Tarn-et-Garonne forment une circonscription, et l'officier contrôleur réside à Montauban.

## Les Américains à Cahors

Le Conseil municipal de Cahors émit tout dernièrement, un vœu demandant que les casernes, actuellement vides, de notre ville soient occupées par des troupes américaines.

Ce vœu fut envoyé à M. le Préfet du Lot qui le transmit à M. le Ministre de la guerre.

M. le Préfet du Lot vient d'adresser à M. le Maire de Cahors les lettres suivantes :

*Le Préfet du Lot*

à M. le maire de Cahors.

« Je m'empresse de vous transmettre la lettre ci-jointe que je viens de recevoir de M. le ministre de la guerre, en réponse à la délibération du Conseil municipal de Cahors demandant que les casernes, actuellement vides, soient occupées par des troupes américaines. »

*Le Préfet,*

BONHOURE.

\*\*\*

*Le ministre de la guerre*

à M. le Préfet du Lot,

M. le Préfet,

« Par lettre du 2 juillet vous m'avez transmis une délibération du Conseil municipal de la ville de Cahors, demandant que les casernes, actuellement vides, soient occupées par des troupes américaines.

« J'ai pris bonne note de ce vœu pour m'y reporter, le cas échéant, dans l'éventualité où l'utilisation de ces bâtiments pourrait être envisagée. »

## Création d'une « crèche » à Cahors

Le Préfet du Lot s'occupe en ce moment de la création de la municipalité et de quelques personnes dévouées, de l'installation à Cahors d'une crèche qui pourra s'ouvrir très prochainement.

Il fait appel à la collaboration de toutes les dames et jeunes filles qui seraient disposées à prêter leur aide effective au fonctionnement de cette œuvre, et les prie de vouloir bien, en vue d'en arrêter l'organisation, se réunir à la Préfecture (salle du Conseil Général), *mardi prochain 31 juillet, à 17 heures* (cinq heures du soir).

## La mémoire d'Emile Girma

Voici le discours prononcé jeudi, par M. Paumès, professeur au Lycée Gambetta, sur la tombe du regretté Emile Girma au nom de l'Association des anciens élèves du Lycée.

Mesdames, Messieurs,

Il me serait pénible de quitter cette tombe, trop tôt ouverte, sans avoir adressé à Emile Girma un touchant au revoir. C'est au nom de l'association des anciens élèves du Lycée Gambetta que j'ai l'honneur de parler en ce jour. Il était le Secrétaire Général et à laquelle il s'appliquait de la façon la plus dévouée. Car il s'engagerait des camarades dont il connaissait un grand nombre, il les recherchait pour les enrôler dans cette compagnie de souvenirs et de soutien amical.

Il fut un élève de notre lycée, élève simple, doux et docile. Il lui garda toujours une bonne reconnaissance et en relint particulièrement l'esprit de liberté, de tolérance et d'affection pour la famille et pour le pays qui sont l'enseignement des meilleurs et des plus excellents maîtres de notre Université nationale. Il quitta le lycée pour s'initier de bonne heure aux soins d'une maison de commerce dont l'histoire est intimement liée à celle de notre ville et de notre pays. Car si notre pays est connu par ailleurs et bien loin, si l'on en sait les actions et les faits remarquables, si l'on en vient admirer les beautés pittoresques c'est bien à la librairie Girma que nous le devons. Par son travail, par son zèle, par son initiative éveillée, le père d'Emile Girma a découvert, dévoilé, illustré toutes ces choses, évoqué des souvenirs et charme la curiosité.

Emile Girma fut, à son tour, lui aussi soldat. Il fut des premiers mois de cette terrible guerre, période la plus triste, la plus dure peut-être, car à la confiance presque enthousiaste succéda d'un coup la désespérance. Ces pays que nos soldats avaient parcourus, ces frontières qu'ils avaient franchies, il fallut les traverser de nouveau et bien vite, à rebours cette fois, avec alors au cœur l'angoisse de ne plus les revoir. Et dans les ambulances, où Emile Girma travailla toujours avec dévouement, sans jamais ce relâchement qui est parfois chez quelques-uns, il souffrit de la souffrance qu'il voyait frissonner. Ah ! jamais nous n'admirerons assez le courage de ces vaillants qui, toujours sous le fer et la flamme défendent notre pays. Mais les voir souffrir, ces vaillants, dans l'obscurité surchauffée et troublée des ambulances est dur aussi. Et quels asiles de douleurs et d'atroces tourments furent nos ambulances des premiers jours de guerre !

C'est dans ces fatigues d'une route douloureuse dont il aimait à retrouver toutes les étapes, c'est dans le service affaibli de ces lieux de gemissements et d'agonies qu'Emile Girma gagna cet ébranlement de son organisme qui devait l'amener si promptement à la fin trop tôt venue, pour les siens surtout.

Mon cher Emile, l'impressionnement de cette foule nombreuse de parents et d'amis qui font fait cortège est la preuve des regrets que tu inspires. Tes amis, ceux qui restent encore ici ont tous voulu t'appor-ter le témoignage de leurs sentiments.

Puisse cette unanime sympathie donner, si c'est possible, une consolation à ton père qui reste désolé de n'avoir plus sur la route déjà longue de sa vie que bien loin derrière lui des enfants trop jeunes pour reprendre cette besogne qu'il t'avait destinée à ta jeune femme dont les soins attentifs de tous les instants sont la mesure de son affection tendre ; à ta mère qui toujours t'entoura de tendresses, à tes petits enfants trop jeunes pour comprendre et cependant sensibles au frisson de n'avoir plus leur papa.

Tes amis, les camarades, anciens élèves de notre vieux lycée n'oublieront pas qu'une de tes dernières pensées a été pour eux, pour cette Association que tu voulais nombreuse, colébrante et riche, capable enfin d'affirmer la puissance d'une bonne et efficace camaraderie.

## 2<sup>e</sup> Foire d'échantillons à Bordeaux

La deuxième Foire d'Echantillons de Bordeaux ouvrira irrévocablement le 1<sup>er</sup> septembre. Aussi l'activité est-elle grande sur la magnifique esplanade des Quinconces où s'élevèrent rapidement les nombreux comptoirs qui, par leur heureuse conception, assureront aux participants le maximum de commodités.

Afin de répondre à de nombreuses demandes le Comité d'organisation a décidé de reporter au 5 août le délai d'inscription. En conséquence les adhésions seront reçues jusqu'à cette date à Bordeaux, Hôtel de Ville, et pour Paris et la région du Nord, Paris, 10, rue de Lancry.

Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps  
Séance du 24 juillet 1917  
ABSENCE ILLÉGALE

Six mois de prison avec sursis au soldat du 88<sup>e</sup> d'infanterie, François Barry, quarante-six ans, natif de Cahors, détaché à la poudrerie de Toulouse d'où il s'est illégalement absenté du 10 au 28 avril.

## Le commerce avec l'ennemi

La huitième chambre correctionnelle de Paris a condamné à deux mois de prison et à 1.000 francs d'amende pour commerce avec l'ennemi les nommés Jules Pignet et Louis Dauvergne, pour avoir expédié trente caisses d'eau minérale purgative à deux pharmaciens allemands, Læven et Ribero, de Santos (Brésil).

## Le rapatriement des sanitaires

A la suite des réclamations et démarches répétées du gouvernement français, l'Allemagne avait accepté, en 1916, de rapatrier la plus grande partie des sanitaires français retenus comme prisonniers, et les trois quarts de ceux qui devaient bénéficier du rapatriement étaient déjà rentrés en France quant à mi-octobre, les convois furent brusquement suspendus.

Ce ne fut qu'au mois d'avril que le gouvernement allemand se décida à reprendre les négociations et transmit au ministère des affaires étrangères une liste de militaires français qui avaient demandé aux autorités allemandes leur rapatriement. A ce titre cette liste a été communiquée au ministre de la guerre qui fait actuellement procéder aux vérifications nécessaires, à qui il appartient de la compléter.

L'Allemagne accepte aussi que 16 médecins et 759 sanitaires français nominativement désignés qui avaient été retenus en octobre, fussent rapatriés les premiers. Ce sont ces sanitaires dont nous avons annoncé l'arrivée à Lyon le 22 juillet.

Il a été convenu que les autres membres du corps sanitaire français qui sont encore en Allemagne et qui ne figuraient pas sur les listes de juillet 1916 seront rapatriés successivement et dans les plus courts délais.

Le ministre de Suisse à Berlin vient de transmettre au comité international de la Croix-Rouge un résumé des conventions conclues avec l'Allemagne.

Il a été convenu que les prisonniers militaires et civils, s'ils sont proches parents :

1<sup>o</sup> Un accord est conclu concernant les prisonniers dont les occupations dans la vie civile étaient de nature plutôt intellectuelle. Ceux-ci seront dispensés de travaux manuels particulièrement pénibles.

2<sup>o</sup> Une convention permet la réunion dans le même camp de prisonniers militaires et civils, s'ils sont proches parents :

3<sup>o</sup> Un accord est conclu concernant les prisonniers dont les occupations dans la vie civile étaient de nature plutôt intellectuelle. Ceux-ci seront dispensés de travaux manuels particulièrement pénibles.

## Les prisonniers de guerre

Le ministre de Suisse à Berlin vient de transmettre au comité international de la Croix-Rouge un résumé des conventions conclues avec l'Allemagne.

Il a été convenu que les prisonniers militaires et civils, s'ils sont proches parents :

1<sup>o</sup> Un accord est conclu concernant les prisonniers dont les occupations dans la vie civile étaient de nature plutôt intellectuelle. Ceux-ci seront dispensés de travaux manuels particulièrement pénibles.

2<sup>o</sup> Une convention permet la réunion dans le même camp de prisonniers militaires et civils, s'ils sont proches parents :

3<sup>o</sup> Un accord est conclu concernant les prisonniers dont les occupations dans la vie civile étaient de nature plutôt intellectuelle. Ceux-ci seront dispensés de travaux manuels particulièrement pénibles.

## Permission de détente

Les jeunes soldats de la classe 1918 bénéficieront, avant leur départ pour les formations de la zone des armées, d'une permission de détente de sept jours augmentée des délais de route.

## L'impôt sur le revenu

La commission de l'impôt sur le revenu, après avoir entendu le ministre et le sous-secrétaire d'Etat des finances sur le projet d'impôts éducatifs récemment voté par la Chambre a adopté le texte de ce projet tel qu'il a été transmis et décidé de demander au Sénat de le discuter mardi prochain, 31 juillet.

## LA NATURE

### Les pensions des réformés de la guerre

L'évaluation des pensions et indemnités des réformés de la guerre, question qu'étudie *La Nature*, n° 2287, ne présente malheureusement qu'un intérêt trop général. On sait combien, jusqu'au décret du 24 mars 1915, la législation en vigueur prêtait à des applications orientées et contradictoires. Malgré les modifications apportées par ce décret, une adaptation plus stricte aux nécessités actuelles est attendue impatiemment. Aussi n'est-il pas surprenant que l'on se soit attaché, dès à présent, à établir, au moyen d'appareils scientifiques très précis, une méthode d'évaluation des incapacités mécaniques, rigoureuse, ne laissant de latitude à aucune interprétation personnelle. On sera curieux de lire la description de ces nouveaux procédés aujourd'hui appliqués dans toutes les contre-expertises médicales.

Lire dans le même n° 2287 : L'échec des zéppelins dans la guerre et leur avenir probable dans la paix ; — L'industrie de l'asphalte ; — Le projet « Brest-Transatlantique » ; — Navires en bois américains pour les Alliés.

*La Nature*. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

# DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 26 JUILLET (22 h.)

## Les combats sont acharnés et nous sont favorables

Les combats, accompagnés d'un bombardement intense sur les plateaux d'Hurtebise et au sud d'Ailles, se sont poursuivis toute la journée sans permettre à l'ennemi la moindre progression. En plusieurs points, nous avons repris le terrain gagné durant la nuit par l'adversaire.

En Champagne, les attaques que l'ennemi avait, sans succès, renouvelées au cours de la matinée, ont été suivies, dans l'après-midi, d'un bombardement violent qui s'est étendu à gauche, vers le mont Blond, et à droite, jusqu'aux environs du Casque.

Notre artillerie a énergiquement riposté et n'a rendu possible aucune sortie de l'infanterie allemande. Sur les deux rives de la Meuse l'artillerie s'est montrée très active.

Journée calme sur le reste du front.

## Sur le front Anglais

### Les Anglais agissent et se taisent

Londres 26 juillet, soir. Hier, en raison d'un épais brouillard, l'aviation s'est montrée peu active. Un appareil allemand a été abattu en combat aérien.

Un des nôtres n'est pas rentré.

Aucun autre événement important à signaler.

## Communiqué du 27 Juillet (15 h.)

### Nouveaux échecs de l'ennemi

L'ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES S'EST MAINTENUE TRÈS VIVE au cours de la nuit sur tout le front Cerny-ferme Hurtebise, sans action d'infanterie.

Des renseignements complémentaires sur l'opération exécutée par les Allemands, dans la soirée du 25, depuis la région à l'est d'Hurtebise jusqu'à la région sud de Bovel, il résulte que l'ennemi avait lancé l'attaque par vagues successives. La division était à effectifs portés au maximum et était soutenue elle-même à l'arrière par une division fraîche.

Le peu d'importance des résultats obtenus MARQUE L'ÉCHEC D'UN TEL EFFORT.

En Champagne, dans la région des Monts du Sud et à l'ouest de Moronvillers, LES ALLEMANDS, après un bombardement intense, ONT EXÉCUTÉ CINQ ATTAQUES SUCCESSIVES QUI, TOUTES, ONT ÉCHOUÉ SOUS NOS FEUX.

A l'est d'Auberive, après une préparation d'artillerie courte et violente, plusieurs groupes ennemis, commandés par un officier, ont effectué un coup de main. UN COMBAT ACHARNÉ s'en est suivi, au cours duquel l'adversaire a laissé sur le terrain de nombreux cadavres, dont celui de l'officier.

Lutte d'artillerie moins violente sur les deux rives de la Meuse.

Nuit calme sur le reste du front.

## Sur le front Russe

### Le recul s'accroît au sud

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la direction de Vilna, canonnade.

A l'est de Tarnopol, sous la pression de l'ennemi, nos troupes se sont retirées sur les rivières Gniezdechno et Engnezo.

Au cours de la journée d'hier, au nord de Trembowia, des forces supérieures allemandes ont attaqué nos positions sur la rivière Niezno, dans la région de Dochniaw, et les ont forcées. Nos tentatives pour rétablir la situation n'ont pas réussi. En même temps, l'ennemi ayant forcé nos positions du Sereth, au sud de Tremowia, dans la région de Zalawie-Podgaitchidy, commence à s'étendre dans la direction nord-est. En conséquence nos éléments qui occupaient les positions de la région de Tremowia se sont retirés vers l'est ; en raison de leur insuffisance en nombre et de leurs conditions morales, nos contre-attaques n'ont pu atteindre le résultat désiré.

En développant son attaque vers le Sud, le long de la rive ouest du Sereth, l'ennemi a occupé Yanow, Boudzanow et Dzwiniatechi-Vilasti. L'artillerie lourde de l'ennemi entretient un feu intense sur la rive est du Sereth et dans la région de Kabyulowloki.

Le 25 juillet au soir, nos troupes ont commencé à se retirer du Sereth vers l'Est.

Quelques éléments continuent à abandonner volontairement leurs positions et n'exécutent pas les ordres prescrits. Mais, à côté de tels éléments, il existe des troupes entièrement dévouées à leur devoir envers la patrie et dont les rangs résistent à l'ennemi.

Paris, 12 h. 20

## L'Amérique veut la victoire

De New-York : L'important journal de New-York, la *New-York Tribune*, écrit que personne ne doit se méprendre sur les sentiments inspirés aux Américains par le présent état anarchique et l'effondrement possible de la puissance militaire de la Russie.

Les vies et les ressources américaines doivent remplacer celles de la Russie.

Si les Etats-Unis n'étaient pas décidés à jouer un rôle important dans la campagne de 1918, l'Allemagne pourrait sortir victorieuse de la guerre.

Le Congrès et le peuple sauront s'élever à la hauteur des circonstances et le Congrès accordera tous les crédits nécessaires.

## L'OPTIMISME ANGLAIS

De Londres : Il faut relever les importantes déclarations de lord Asquith et de Bonar Law, hier, aux Communes, ces paroles. D'Asquith : L'Allemagne doit être prudemment évacuée de la Belgique et à y faire toutes les réparations nécessaires, mais aussi à y restaurer la liberté et l'indépendance complète, absolue, sans conditions.

M. Bonar Law, répétant à peu près les mêmes paroles ajouta : La même remarque s'applique au nord de la France. Nous nous battons, a-t-il dit, pour obtenir un paix qui soit sûre et définitive.

Les délégués des ouvriers et soldats russes assistaient à la séance.

## Suisse et Allemagne

De Berne : Les négociations économiques entre la Suisse et l'Allemagne se poursuivent, ici, malgré des difficultés considérables.

Les délégués de la Confédération conservent peu d'espoir d'arriver à une entente avant fin juillet, date où expire la convention actuelle.

## Les désillusions du « Vorwärts »

De Genève : Le journal le *Vorwärts* montre beaucoup de réserve au sujet de la réception des socialistes par l'empereur. Il n'est pas satisfait de l'échange de vues ainsi obtenues. Il considère que les socialistes en acceptant la conférence ont renoncé à toutes leurs théories.

## L'énergie de Wilson

De Washington : On mande au *Times* que le départ de M. Denman et du général Goethals n'est pas regretté. L'acte décisif de M. Wilson reçoit l'approbation générale.

## En Russie

De Petrograd : Dans une séance secrète, on croit que le gouvernement s'est prononcé contre l'indépendance Finlandaise. Il consentirait à une large autonomie, mais les nécessités politiques ne permettent pas d'aller plus loin.

Le gouverneur général de la Finlande offre sa démission.

## Les soumissions à Cronstadt

71 unités des sections ouvrières militaires de Cronstadt ont fait leur soumission. Le gouvernement a fait arrêter de nombreux anarchistes dans les faubourgs.

Paris, 14 h.

## LA GRÈCE ET LES ALLIÉS

La conférence des Alliés a pris la résolution suivante concernant les territoires helléniques actuellement occupés militairement par la France, l'Angleterre et l'Italie.

Ces puissances mettront fin, simultanément et dans le plus court délai, aux occupations militaires faites sur le territoire de l'ancienne Grèce, Thessalie et l'Épire. L'occupation militaire du triangle formé par la route Santy-Quarante et la frontière de l'Épire sera maintenue provisoirement dans l'intérêt de la sécurité sous réserve d'une entente entre l'Italie et la Grèce. On rétablira les administrations civiles sous l'autorité d'un commissaire du gouvernement grec.

Enfin la France, l'Italie et l'Angleterre conserveront, pendant la guerre, une base navale et militaire dans l'île de Corfou, mais l'île entière restera sous la souveraineté de la Grèce.

## Sur le front Roumain

### Nos Alliés progressent

De Jassy, 26, soir : Sur la frontière ouest de Moldavie, activité de l'infanterie et de l'artillerie.

Nos troupes ont continué à avancer jusqu'à 12 kilomètres de l'ancien front. Nous occupons les villages Jura, Vaci, Fetești, Camprido, Giurouci et quelques autres jusqu'à Parosul.

Nous avons fait 450 prisonniers. Les troupes alliées ont capturé une batterie d'obusiers, un canon de montagne, 17 mitrailleuses, 15 mortiers de tranchée et une quantité d'armes et de matériel.

L'ENNEMI SE RETIRE EN DÉSORDRE. (La dépêche est incomplète.)

## LES BANDITS DE LA MER

De Londres : L'agence Reuter donne des détails sur le torpillage du vapeur *Mariston*.

Après deux explosions le *Mariston* sombra. 17 hommes de l'équipage tombèrent à la mer et s'accrochèrent aux épaves. Le sous-marin émergea et examina la scène. Il vit que les requins dévoraient les hommes. Le *Mariston* disparut aussitôt. Un seul homme put être sauvé 15 heures plus tard.

## Le recul des Russes

Le communiqué allemand dit que les Russes sont obligés d'abandonner le front des Carpathes jusqu'au secteur de Kirlibaba.

Le communiqué autrichien dit que sur la Susita supérieure l'ennemi manifeste une vive activité. Dans les Carpathes l'ennemi recule sur le versant est.

Les troupes allemandes seraient aux lisières ouest de Trombowia.

Paris, 14 h. 15

## Sur le front Anglais

### Quelques actions sérieuses

Un opération de détail a eu lieu cette nuit aux abords de Basse Bulle (sud-ouest de Warneton), au cours de laquelle nos troupes ont réussi à chasser l'ennemi du village et à faire un certain nombre de prisonniers.

Une forte contre-attaque allemande, ce matin, nous a forcés d'abandonner la localité et à regagner nos tranchées.

La nuit dernière, à la suite du raid exécuté avec succès vers Monchy-le-Preux, au sud-ouest de La Bassée, et au nord-est d'Ypres, nous avons ramené 29 prisonniers.

Les Allemands ont tenté hier, dans la matinée, un coup de main qui a déterminé un violent engagement au cours duquel l'ennemi a eu des pertes très importantes.

Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Américains pour prouver leur volonté inébranlable d'aller jusqu'au bout, noircissent sans doute la situation en Russie. Mais considérons la promesse des Américains, c'est le point capital.

Les événements Russes sont graves, mais il semble bien que le gouvernement agit avec une énergie qui triomphera de tout.

M. Wilson considérant que les deux personnalités chargées des constructions navales perdent leur temps en des discussions oiseuses, les a priées de céder la place à d'autres. M. Wilson veut des actes, non des paroles !

La Conférence a réglé définitivement les questions helléniques au mieux des intérêts des Grecs, devenus nos alliés.

Sur le front Roumain on constate quelques progrès importants. Les Russes malheureusement devront poursuivre leur recul jusqu'au moment où ils auront pu reconstituer les régiments diminués par l'indiscipline !